Bulletin sociodémographique

Volume 25, numéro 5 | Juin 2021

Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066

Par la Direction des statistiques sociodémographiques

Ce bulletin présente les résultats de la mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions produites par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Ce nouvel exercice de projection est rendu tout particulièrement nécessaire en raison des changements observés dans les phénomènes démographiques depuis l'édition 2019 des perspectives, notamment en lien avec la pandémie de COVID-19. Ces projections reposent sur un ensemble d'hypothèses concernant l'évolution future de la fécondité, de la mortalité et de la migration, formulées d'après l'analyse des tendances récentes et des avis d'experts issus des domaines universitaires et gouvernementaux.

Faits saillants

- Le contexte pandémique qui a marqué l'année 2020 et le début de l'année 2021 a rendu nécessaire une mise à jour des perspectives démographiques produites par l'Institut de la statistique du Québec. Comme il est encore trop tôt pour mesurer l'effet à moyen et à long terme de la pandémie sur les tendances démographiques, cette mise à jour reprend la plupart des hypothèses de long terme de l'édition précédente des projections (2019), en y apportant les ajustements nécessaires pour mieux refléter les observations les plus récentes.
- La mise à jour révise légèrement à la hausse les résultats des projections de 2019. La différence entre le scénario de référence de 2019 et celui de la mise à jour de 2021 se remarque surtout par la plus forte croissance de la population projetée d'ici 2026. Celle-ci s'explique par une révision à la hausse de l'hypothèse portant sur le nombre de résidents non permanents et par un solde migratoire interprovincial plus favorable au début de la projection.

Évolution de la population dans l'ensemble du Québec

- Selon les résultats du nouveau scénario de référence, la population du Québec passerait de 8,6 millions en 2020 à 9 millions en 2027, et à plus de 10 millions en 2066.
- Après une faible valeur projetée en 2020-2021 (moins de 0,2 %), le taux d'accroissement annuel de la population du Québec pourrait revenir à la tendance prépandémique dès 2021-2022 (1 %), et décliner ensuite jusqu'à environ 0,2 % à partir des années 2050.
- L'accroissement naturel devrait rester positif jusqu'en 2031. Par la suite, le nombre de décès surpasserait le nombre de naissances. La croissance de la population serait alors soutenue par l'accroissement migratoire.
- En 2066, la population du Québec compterait 1,5 million de personnes de plus qu'en 2020. À lui seul, le groupe des 65 ans et plus augmenterait de près de 1,1 million, s'élevant à 2,7 millions. La part des aînés dans la population totale grimperait ainsi à 27,4 % en 2066, comparativement à 19,7 % en 2020.
- La population des 20-64 ans pourrait décroître jusqu'en 2030, pour ensuite reprendre une légère tendance à la hausse. Le poids démographique de ce groupe d'âge est appelé à diminuer continuellement : il passerait de 59,5 % en 2020 à 53,0 % en 2066.

Suite à la page 2

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC

Québec

Évolutions démographiques dans les régions administratives

- Par rapport à l'édition précédente (2019), la population projetée pour 2041 dans 11 des 17 régions administratives est davantage révisée à la hausse qu'elle ne l'est pour l'ensemble du Québec. Seules les populations des régions administratives de Montréal et de Laval sont révisées à la baisse de manière notable.
- Ainsi, selon le nouveau scénario de référence, 12 des 17 régions administratives du Québec continueraient de voir leur population croître jusqu'en 2041. Les Laurentides et Lanaudière affichent les augmentations projetées les plus marquées sur cette période, soit de 20 % et 17 % respectivement.
- Cependant, cinq régions administratives du Québec compteraient moins d'habitants en 2041 qu'en 2020, soit la Côte-Nord (– 13 %), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (– 6 %), le Bas-Saint-Laurent (– 5 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (– 4 %) et l'Abitibi-Témiscamingue (– 1 %).
- En 2041, la part des personnes de 65 ans et plus atteindrait 31 % et plus dans les quatre régions administratives de l'est du Québec ainsi qu'en Mauricie. Cette part serait également atteinte dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Saguenay et de Trois-Rivières ainsi que dans le territoire hors des RMR. Toutes les régions du Québec compteraient alors un nombre d'aînés plus élevé qu'en 2020, la hausse variant de 24 % à 81 %.

La **première** section de ce bulletin résume les hypothèses du nouveau scénario Référence A2021. La **deuxième** section est constituée des principaux résultats pour l'ensemble du Québec, du point de vue de la population totale et de la structure par âge. La **troisième** section aborde les résultats régionaux et permet une brève comparaison interrégionale. Les régions présentées sont les 17 régions administratives, les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et le territoire hors des RMR. Enfin, un résumé de la méthodologie et les hypothèses sous-jacentes à chacun des phénomènes démographiques sont présentés, suivis de quelques tableaux de résultats par région.

Les données complètes par année, âge et sexe pour tous les découpages géographiques mentionnés dans ce document sont disponibles sur le site Web de l'ISQ. Les résultats concernant la population et le nombre de ménages privés de l'ensemble du Québec couvrent la période de 2020 à 2066, soit un horizon de 50 ans après le plus récent recensement (2016). Les données portant sur les régions ont quant à elles un horizon de 25 ans, soit jusqu'en 2041. Des résultats pour des découpages géographiques plus fins (MRC, municipalités et territoires de CLSC) seront publiés ultérieurement. De plus, des scénarios répondant à des besoins précis peuvent être produits sur demande.

Résumé des hypothèses du scénario Référence A2021

Les hypothèses de la mise à jour 2021 sont basées en grande partie sur celles de l'édition 2019, avec certains ajustements, lorsque nécessaire, qui tiennent compte des plus récentes données disponibles et du contexte exceptionnel lié à la pandémie de COVID-19.

Lors de révisions majeures des scénarios, à la suite de la diffusion des résultats du plus récent recensement, trois scénarios principaux sont produits (Référence, Fort et Faible), en plus de certains scénarios d'analyse. Pour la présente diffusion, seul le plus couramment utilisé, le scénario Référence A2021, est disponible. Il rassemble les hypothèses issues de la tendance moyenne des dernières années, en supposant une poursuite de cette tendance. Les hypothèses se résument ainsi :

- **Fécondité :** Indice synthétique de fécondité de 1,60 enfant par femme.
- **Mortalité :** Gains d'espérance de vie de 5,7 ans entre 2020 et 2066.
- **Migrations**
  - Migration internationale et interprovinciale : Solde migratoire annuel total de + 37 000 à partir de 2026.
  - Résidents non permanents : Effectifs plafonnant à 330 000 en 2026.
  - Migration interne : Poursuite de la tendance des trois dernières années (2017-2020) jusqu'en 2022, et maintien de la tendance des cinq dernières années (2015-2020) par la suite.

La section **Méthodologie et hypothèses** à la page 12 explore plus en détail ces hypothèses. S'il y a lieu, les changements par rapport à l'hypothèse de l'édition 2019 sont indiqués et, plus précisément, les changements d'hypothèse liés à la pandémie de COVID-19.

COVID-19 : Quel effet sur l'évolution démographique à moyen et à long terme ?

Certains effets de la pandémie se sont fait sentir rapidement sur les phénomènes démographiques, si bien que le bilan de l'année 2020 en porte déjà la marque. La population s'est accrue de seulement 19 300 personnes au cours de l'année, comparativement à près de 110 000 en 2019. Cela s'explique par une réduction majeure des gains migratoires internationaux et, dans une moindre mesure, par une hausse des décès (ISQ, 2020 ; ISQ, 2021a). Il est difficile toutefois d'entrevoir comment la situation pourrait évoluer à moyen et à long terme. Certaines conséquences pourraient faire tendre les divers phénomènes démographiques vers une direction, alors que d'autres pourraient avoir un effet opposé.

Par exemple, la **mortalité** pourrait augmenter en raison d'une éventuelle poursuite de la pandémie, d'effets collatéraux liés au délestage dans les soins de santé ou encore des séquelles à long terme parmi les personnes infectées par la COVID-19. À l'opposé, elle pourrait baisser en raison des avancées médicales suscitées par la pandémie, des changements de comportements ou d'une meilleure préparation face aux maladies infectieuses.

Du côté de la **fécondité**, les pertes d'emploi, l'insécurité financière, le climat général d'incertitude, les ruptures ou les retards dans la formation des unions, ainsi que la baisse de l'immigration pourraient être défavorables aux naissances. À l'opposé, les naissances pourraient être favorisées par une éventuelle hausse des rapports intimes lors des confinements, par une meilleure conciliation travail-famille liée au télétravail ou par une hausse du revenu disponible pour certains ménages (baisse de certaines dépenses).

Si l'effet de la pandémie s'est fait sentir de manière très nette sur les **migrations internationales** à court terme, il n'est pas aisé de spéculer sur les conséquences à venir à ce chapitre. Du côté des **migrations internes**, le bilan peu habituel de la dernière année est possiblement lié à la pandémie et à la forte hausse du télétravail qu'elle a entraîné (St-Amour et Bézy, 2021). Certains experts suggèrent que les préférences résidentielles de la population québécoise, et par conséquent la dynamique migratoire interne, pourraient être transformées de manière durable après la pandémie.

À ce jour, on ne dispose pas encore de suffisamment de données pour mesurer l'effet net de toutes ces conséquences possibles. La prudence est donc de mise dans la formulation de nouvelles hypothèses liées à l'effet de la COVID-19 à moyen et à long terme. Dans ce contexte, le maintien des hypothèses cibles ou des approches méthodologiques de l'édition 2019 a été privilégié, hormis pour la migration interne où une adaptation de l'approche a été choisie (voir la section **Méthodologie et hypothèses**).

Photo : Matthew Cooksey / Unsplash.com

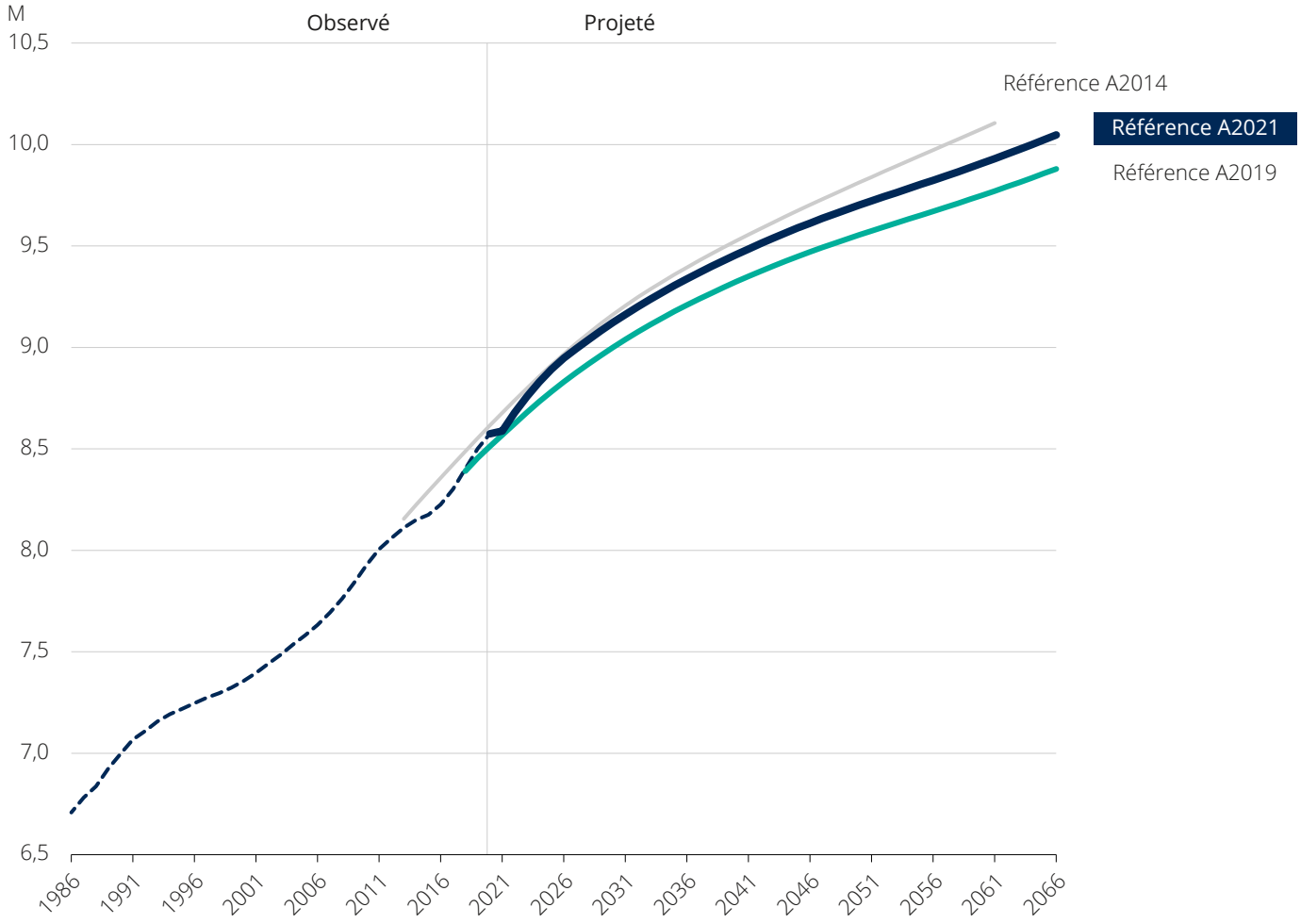
Léger rehaussement des perspectives de croissance démographique

Selon le scénario Référence A2021, la population du Québec pourrait passer de 8,6 millions d'habitants en 2020 à 9 millions en 2027, et s'élever à plus de 10 millions en 2066 (figure 1). L'augmentation projetée entre 2020 et 2066 est de 1,5 million de personnes, soit une hausse de 17 % par rapport à la population de 2020. Ces nouveaux résultats représentent une légère révision à la hausse de ceux de l'édition précédente des perspectives démographiques (édition 2019). Cette situation s'explique principalement par les changements observés dans les tendances démographiques prépandémiques, car on rappellera que les hypothèses à moyen et à long terme du nouveau scénario de 2021 sont pour la plupart identiques à celles de 2019. La différence, qui s'observe essentiellement dans la croissance projetée d'ici 2026, s'explique surtout par un solde de résidents non permanents révisé à la hausse et, dans une moindre mesure, par un solde migratoire interprovincial plus favorable au départ de la projection.

Il est important de mentionner qu'à un horizon très éloigné comme 2066, ces projections sont entourées d'une forte part d'incertitude. L'édition 2019 montrait en effet que la fourchette séparant le scénario Fort (favorable à la croissance) et le scénario Faible (défavorable à la croissance) pourrait se situer entre 8 et 12 millions en 2066 (ISQ, 2019).

Figure 1

Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 1986-2066



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Une population qui augmente, mais de plus en plus lentement

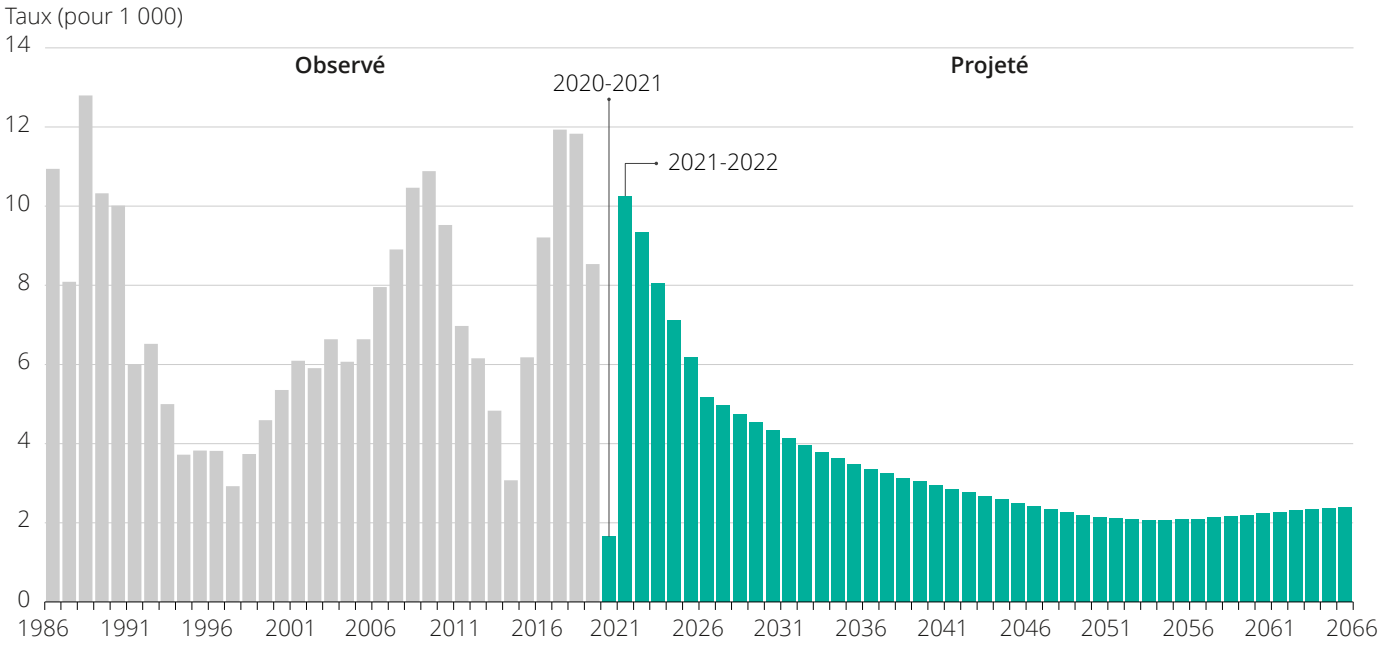
Comme le montre la figure 2, selon le scénario Référence A2021 le taux d'accroissement de la population devrait demeurer positif d'ici 2066. Après une croissance particulièrement faible en 2020-2021 du fait de la pandémie et des mesures mises en place pour la contrer, le taux d'accroissement projeté rejoint sa tendance prépandémique. Passant de 10,3 pour mille en 2021-2022 à 2,1 pour mille vers 2050, il remonterait à 2,4 pour mille à la fin de la période de projection.

Comment interpréter les projections démographiques ?

Les projections démographiques sont des modélisations de l'évolution future de la population, obtenues à l'aide d'hypothèses quant à la fécondité, à la mortalité et aux migrations. Le scénario de référence (parfois appelé moyen, central ou tendanciel) a comme objectif d'illustrer l'évolution future *si la tendance se maintient*, donc si rien ne change du point de vue des comportements démographiques observés. Dans un tel exercice prospectif, le scénario de référence ne doit donc pas être interprété comme la prévision d'un futur attendu, mais bien comme la projection d'un futur *possible*, sous l'hypothèse d'une poursuite des tendances récentes. Comme les phénomènes démographiques sont, par leur nature, sujets à une certaine volatilité, la réalisation effective de ce scénario demeure incertaine, particulièrement lorsqu'il concerne de plus petites populations.

Figure 2

Taux d'accroissement annuel observé et projeté, scénario Référence A2021, Québec, 1986-2066



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

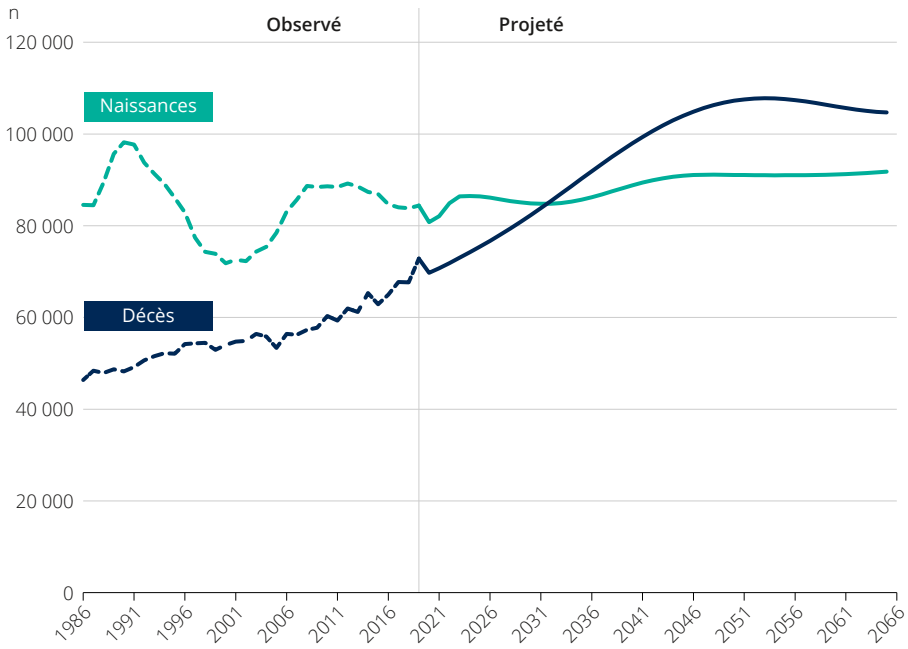
Bientôt plus de décès que de naissances

Selon les paramètres du scénario Référence A2021, le nombre des décès devrait surpasser le nombre des naissances à partir de 2032 (figure 3). L'accroissement naturel (naissances moins décès) deviendrait alors négatif. Le nombre annuel de naissances devrait se situer entre 81 000 et 91 000 sur la période 2020-2066. Il se maintiendrait au-delà de 90 000 à partir de 2043. Le nombre de décès, qui est d'environ 70 000 au début de la projection, pourrait passer à plus de 100 000 vers 2042. Cette augmentation possible au cours des prochaines décennies est principalement la conséquence de l'arrivée des générations du baby-boom aux âges de forte mortalité. Lorsque les dernières cohortes de baby-boomers se seront presque éteintes, le nombre de décès pourrait diminuer légèrement.

Au Québec, l'accroissement naturel (naissances moins décès) a longtemps été la principale composante de l'accroissement total de la population. Cette situation a pris fin autour de l'an 2000, moment où l'accroissement migratoire (résultat des mouvements migratoires interprovinciaux et internationaux) est devenu généralement supérieur à l'accroissement naturel (figure 4). Selon les hypothèses du scénario Référence A2021, l'écart entre l'accroissement naturel et l'accroissement migratoire devrait s'accentuer au cours des prochaines décennies, résultat de la baisse soutenue de l'accroissement naturel. Exceptionnellement en 2020-2021, l'accroissement migratoire pourrait être inférieur à l'accroissement naturel en raison des flux migratoires internationaux très bas du fait des restrictions aux frontières en lien avec la pandémie. L'accroissement migratoire plus élevé entre 2021 et 2026 est principalement lié à l'hypothèse touchant les résidents non permanents, qui suppose une hausse de leurs effectifs jusqu'en 2026. Comme leur nombre projeté est fixe à partir de ce moment, ils ne contribuent plus à l'accroissement migratoire par la suite. À partir de 2026, cet accroissement migratoire se stabilise à + 37 000 personnes par année, du fait des hypothèses d'immigration permanente (+ 55 000), d'émigration

Figure 3

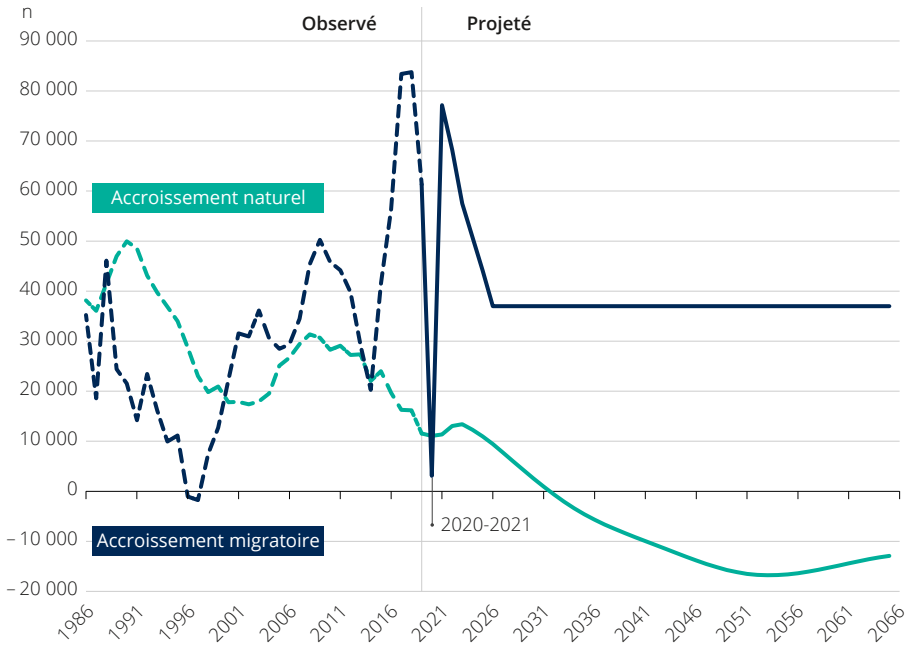
Naissances et décès observés et projetés, scénario Référence A2021, Québec, 1986-2066



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 4

Accroissement naturel et accroissement migratoire observés et projetés, scénario Référence A2021, Québec, 1986-2066



Note : Le solde des résidents non permanents est inclus dans le calcul du taux d'accroissement migratoire.

Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées de l'accroissement migratoire).
Institut de la statistique du Québec (données observées de l'accroissement naturel et données projetées).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

totale (– 9 000) et de solde interprovincial (– 9 000). Celles-ci sont reprises de l'édition 2019 des projections, mais à très court terme (2020-2023), l'hypothèse d'immigration incorpore un ajustement pour rattraper le déficit d'admissions observé en 2020, comme le précise la section **Méthodologie et hypothèses** (p. 12).

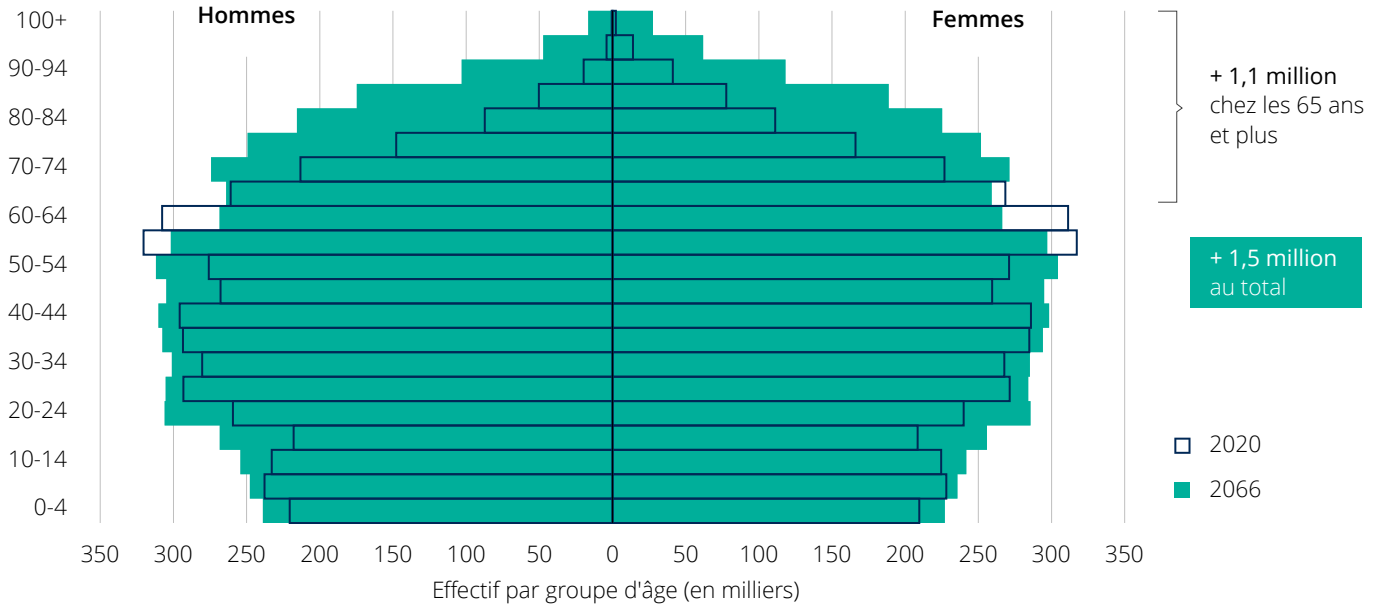
La majeure partie de la hausse de la population s'observera chez les aînés

Le vieillissement de la population québécoise se traduit par une hausse importante des effectifs de personnes âgées de 65 ans et plus. On comptait près de 1,7 million d'aînés en 2020 ; selon le scénario Référence A2021, ils seront plus de 2,7 millions en 2066. Globalement, la population du Québec de 2066 compterait 1,5 million de personnes de plus qu'en 2020, alors que l'effectif des aînés augmenterait de près de 1,1 million, ce qui représente près des trois quarts de la croissance totale envisagée (figure 5).

Les jeunes de 0 à 19 ans devraient, quant à eux, voir leur nombre se maintenir entre 1,8 et 2,0 millions au cours de la période 2020-2066. Les personnes de 65 ans et plus devraient ainsi dépasser en nombre les 0-19 ans à compter de 2022 (figure 6). De leur côté, les 20-64 ans devraient osciller entre 5,0 et 5,3 millions de personnes au cours de la période 2020-2066.

Figure 5

Pyramide des âges observée en 2020 et projetée en 2066, scénario Référence A2021, Québec



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

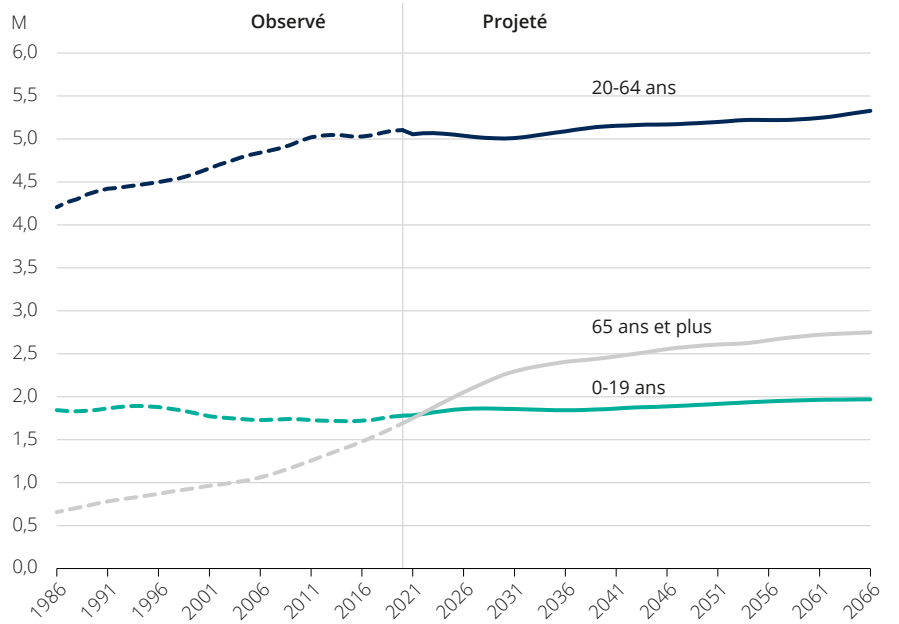
Forte hausse de la part des 65 ans et plus et baisse de la part des 20-64 ans d'ici 2031

En termes relatifs, les personnes de 65 ans et plus représentaient 19,7 % de la population du Québec en 2020. Selon le scénario Référence A2021, cette proportion augmenterait à 27,4 % en 2066 (figure 7). La majeure partie de cette hausse se produirait d'ici 2031, en lien avec l'arrivée dans ce groupe des dernières générations du baby-boom. Les 0-19 ans verraient leur part dans la population connaître une faible baisse au cours de la période, passant de 20,8 % à 19,6 %. Le poids démographique des personnes de 20 à 64 ans, représentant approximativement le bassin de main-d'œuvre potentielle, passerait de 59,5 % en 2020 à 53,0 % en 2066. C'est d'ici 2031 que se produirait une large part de cette baisse. Par rapport à l'édition 2019, le nouveau scénario Référence A2021 révise légèrement à la hausse la part des 0-19 ans et des 20-64 ans en 2066 (+ 0,2 point de pourcentage chacun), tandis que la part des 65 ans et plus est légèrement révisée à la baisse (– 0,4 point de pourcentage).

Photo : Dean Mitchell / iStock.com

Figure 6

Effectifs de la population selon le groupe d'âge, scénario Référence A2021, Québec, 1986-2066

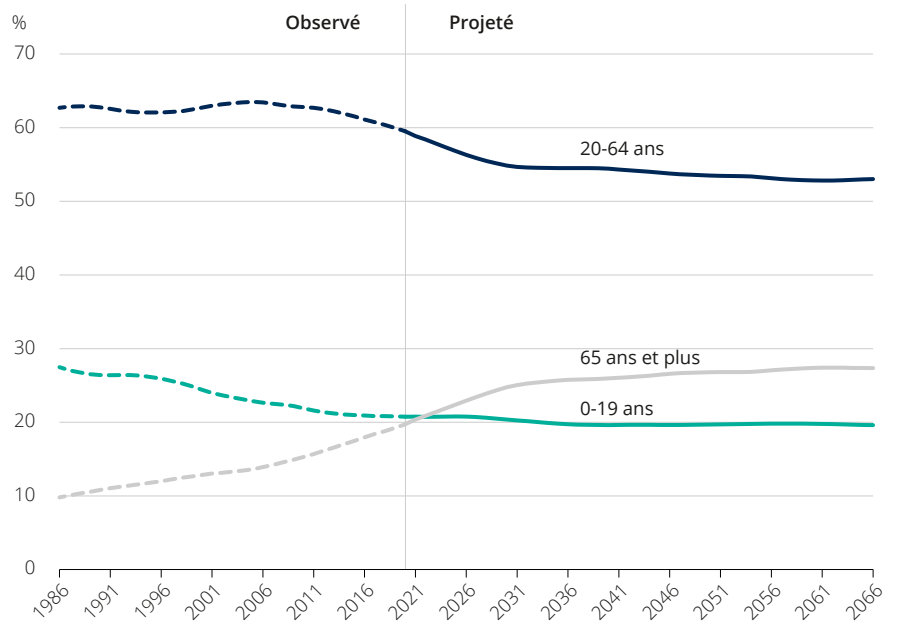


Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

Figure 7

Poids démographique des grands groupes d'âge observé et projeté, scénario Référence A2021, Québec, 1986-2066



Sources : Statistique Canada, Estimations démographiques (données observées).
Institut de la statistique du Québec (données projetées).

Compilation : Institut de la statistique du Québec.

La population dans les régions administratives et métropolitaines, à l'horizon 2041

Si les perspectives démographiques pour l'ensemble du Québec sont assez peu modifiées par la mise à jour de 2021, les changements sont un peu plus visibles au niveau régional, considérant que les résultats régionaux varient d'une révision à l'autre par une plus grande marge qu'à l'échelle du Québec (voir l'encadré). De plus, l'hypothèse de migration interne est celle qui est la plus modifiée par rapport à l'édition 2019 des perspectives (voir la section **Méthodologie et hypothèses**). Comme le montre la section qui suit, les grandes tendances ne changent pas pour autant, avec une croissance généralement plus forte dans les régions voisines de Montréal et une poursuite de la décroissance dans les régions les plus à l'est.

L'incertitude des projections est plus prononcée à l'échelle régionale

Le niveau d'incertitude est plus élevé dans les projections visant des populations de plus petite taille. En outre, à l'échelle régionale, la migration interrégionale s'ajoute aux autres composantes démographiques et tend à augmenter la possibilité d'un changement de tendance. La répartition régionale de l'immigration et des résidents non permanents, si elle évolue dans le temps, pourrait également changer les résultats démographiques des régions. C'est pourquoi un horizon plus court, de 25 ans après le plus récent recensement, est retenu pour les projections régionales.

D'ailleurs, dans un contexte postpandémique où les préférences résidentielles de la population québécoise pourraient être appelées à changer, l'incertitude liée aux résultats régionaux est susceptible d'être encore plus importante que par le passé.

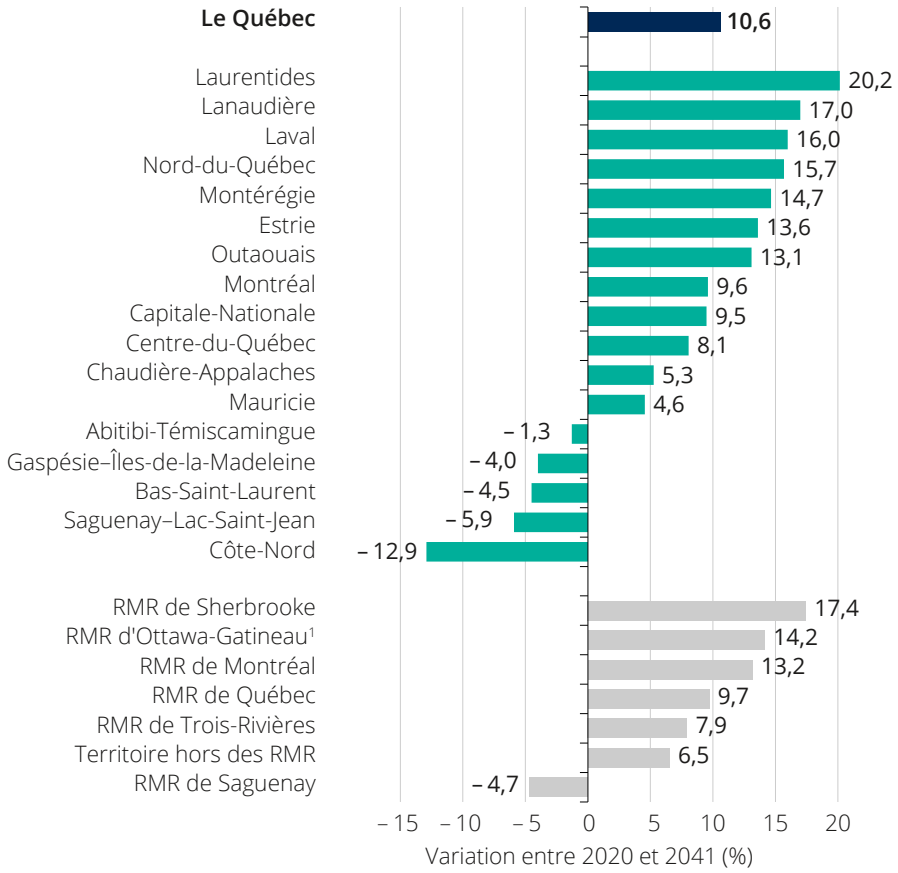
Une croissance plus forte dans les régions favorisées par les migrations

Selon le scénario Référence A2021, la population continuerait de croître d'année en année jusqu'en 2041 dans 12 des 17 régions administratives du Québec. Comme le montre la figure 8, les augmentations de population les plus marquées entre 2020 et 2041 pourraient s'observer dans les régions des Laurentides (20 %) et de Lanaudière (17 %), suivies de celles de Laval, du Nord-du-Québec, de la Montérégie, de l'Estrie et de l'Outaouais (entre 13 % et 16 %). Il s'agit pour la plupart de régions favorisées par l'un ou l'autre des différents types de migrations (internationale ou interrégionale). Comme dans les éditions précédentes des projections, les régions adjacentes à Montréal (Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie) se dirigent vers une croissance démographique plus forte que la moyenne québécoise (11 % à l'horizon 2041).

Tout juste sous la moyenne québécoise, les régions administratives de Montréal et de la Capitale-Nationale pourraient connaître des croissances démographiques de l'ordre de 10 % entre 2020 et 2041. La population pourrait également augmenter au Centre-du-Québec (8 %), en Chaudière-Appalaches (5 %) et en Mauricie (5 %), mais à un rythme plus modéré que les autres régions du sud du Québec.

Figure 8

Variation projetée de la population totale, scénario Référence A2021, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2020-2041



1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

En 2041, la région administrative de Montréal serait toujours la plus peuplée, avec 2,27 millions d'habitants, soit 199 000 de plus qu'en 2020 (tableau 2). La plus forte augmentation en nombre absolu durant cette période serait toutefois du côté de la Montérégie, avec un gain projeté de 235 000 habitants, tandis que les Laurentides pourraient en gagner 127 000 et Lanaudière, 89 000. Laval et la Capitale-Nationale verraient chacune leur population augmenter d'environ 70 000 personnes d'ici 2041.

Poursuite de la décroissance dans les régions les plus à l'est

Les quatre régions les plus à l'est du Québec et l'Abitibi-Témiscamingue pourraient compter moins d'habitants en 2041 qu'en 2020. Les pertes seraient d'environ – 4 % en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, – 5 % dans le Bas-Saint-Laurent, – 6 % au Saguenay–Lac-Saint-Jean et de – 13 % sur la Côte-Nord. Ces régions, qui ont toutes connu par le passé au moins une période de décroissance, verraient cette tendance se poursuivre selon le scénario Référence A2021. Dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, une très faible croissance pourrait s'observer jusqu'en 2025, année à partir de laquelle une légère décroissance pourrait débuter, ramenant la population à son niveau de 2010.

En nombre absolu, les pertes les plus importantes annoncées par le scénario Référence A2021 entre 2020 et 2041 sont de l'ordre de – 16 000 personnes au Saguenay–Lac-Saint-Jean et de – 12 000 personnes sur la Côte-Nord.

Comparaison des populations régionales entre la mise à jour de 2021 et l'édition 2019 des perspectives démographiques

Les résultats du nouveau scénario Référence A2021 sont particulièrement intéressants lorsqu'on les compare, à l'échelle régionale, à ceux de l'édition précédente (2019). Si la population projetée à l'horizon 2041 est rehaussée de 1,4 % pour l'ensemble du Québec, certaines régions voient leurs perspectives de croissance rehaussées plus fortement, alors que d'autres, moins nombreuses, sont au contraire révisées à la baisse. Comme le montre le tableau 4, les effectifs projetés de 11 des 17 régions administratives sont révisés à la hausse par une marge supérieure à la moyenne québécoise (1,4 %), alors que deux autres sont révisées à la hausse par une marge inférieure à la moyenne. Quatre régions voient quant à elles leurs effectifs révisés à la baisse. Les révisions à la hausse les plus marquées s'observent en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (+ 5,9 %), en Estrie (+ 4,6 %), dans les Laurentides (+ 4,5 %), dans Lanaudière (+ 4,4 %), en Mauricie (+ 4,3 %) et en Montérégie (+ 3,7 %). À l'inverse, les populations des régions de Montréal (– 2,3 %) et de Laval (– 1,4 %) affichent les révisions à la baisse les plus fortes.

La population totale projetée en 2041 dans la RMR de Montréal reste pratiquement identique à celle qui était projetée dans l'édition 2019 et il en est de même pour la RMR de Saguenay. On note une révision à la hausse d'environ 4 % dans les RMR de Sherbrooke et de Trois-Rivières et dans la portion hors des RMR du territoire québécois. La révision est proportionnellement plus forte dans les secteurs hors des RMR que dans les secteurs appartenant à une RMR en Estrie, dans les Laurentides, dans Lanaudière, en Mauricie, en Montérégie et dans l'Outaouais (données non illustrées).

Régions métropolitaines : la RMR de Sherbrooke affiche la plus forte croissance relative projetée, mais celle de Montréal est la plus forte en termes absolus

Selon le scénario Référence A2021, cinq des six RMR du Québec verraient leur population continuer de croître jusqu'en 2041, et cet accroissement serait d'au moins 8 %. Seule la RMR de Saguenay verrait sa population décroître à partir de 2024, après un très léger accroissement. C'est la RMR de Sherbrooke qui affiche la plus forte augmentation projetée en termes relatifs (17 %), tandis que celle de Montréal pourrait connaître la plus forte croissance en nombre absolu (+ 574 000 personnes, voir **tableau 2**). Ce gain représente 77 % de la croissance nette des RMR et près des deux tiers de celle de l'ensemble du Québec. La RMR d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise) et celle de Montréal connaîtraient des croissances relatives semblables, avec respectivement 14 % (+ 50 000 personnes) et 13 %. La RMR de Québec, à 10 % de croissance (+ 81 000 personnes), se dirige vers une croissance légèrement inférieure à la moyenne québécoise de 11 %. Plus modérée, la croissance de la RMR de Trois-Rivières représenterait un gain de 8 % entre 2020 et 2041 (+ 13 000 personnes). Le territoire situé hors des RMR serait quant à lui peuplé de 2,64 millions de personnes en 2041, soit 162 000 personnes de plus qu'en 2020, une croissance de 7 %.

Une croissance importante du nombre d'aînés partout au Québec

D'ici 2041, le nombre d'aînés sera en forte croissance dans toutes les régions du Québec, comme le montre le tableau 2. Selon le scénario Référence A2021, à l'échelle des régions administratives, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pourrait croître d'un maximum de 81 % dans le Nord-du-Québec, tandis qu'il connaîtrait la croissance la moins forte au Bas-Saint-Laurent (24 %). Pour l'ensemble du Québec, cette croissance serait de 46 %. Parmi les RMR, Ottawa-Gatineau (partie québécoise) connaîtrait la variation de population des aînés la plus élevée (71 %), alors que la RMR de Saguenay connaîtrait la plus faible (27 %). Comme pour l'ensemble du Québec, la majeure partie de l'accroissement de la population de 65 ans et plus sera accomplie dès 2031 dans la plupart des régions.

La moins forte croissance du nombre d'aînés annoncée dans certaines régions ne signifie pas pour autant qu'elles connaîtront un vieillissement moins prononcé. Dans certaines de ces régions, la hausse plus modérée du nombre d'aînés aura lieu en parallèle avec une décroissance des autres groupes d'âge, ce qui fait en sorte que le poids démographique des aînés sera plus élevé. On peut ainsi constater, dans le tableau 3, que la part des personnes de 65 ans et plus atteindrait en 2041 au moins 31 % dans les quatre régions de l'est du Québec ainsi qu'en Mauricie. En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la part pourrait atteindre un sommet de 38 %, suivie par le Bas-Saint-Laurent avec 35 %. La part de 31 % serait également atteinte dans les RMR de Saguenay et de Trois-Rivières ainsi que dans le territoire hors des RMR. D'autres régions comme l'Estrie, la Chaudière-Appalaches et le Centre-du-Québec atteindraient une part d'aînés d'au moins 29 % d'ici 2041. La région administrative de Montréal se distingue à l'autre extrême avec seulement 20 % de 65 ans et plus en 2041. C'est toutefois au Nord-du-Québec que cette part serait la plus faible (14 %).

De grandes disparités dans la variation projetée de la population des 20-64 ans

Le tableau 2 montre que le groupe des 20-64 ans connaîtrait une croissance beaucoup moins prononcée que celle des aînés, voire une décroissance dans bien des cas. Neuf régions administratives pourraient compter plus de personnes de 20 à 64 ans en 2041 qu'en 2020, soit le Nord-du-Québec, Montréal et les quatre régions qui lui sont adjacentes, l'Estrie, l'Outaouais et la Capitale-Nationale. Les augmentations, d'une ampleur assez limitée, seraient d'un maximum de 10 % (dans le Nord-du-Québec). Dans plusieurs de ces régions, une baisse des effectifs des 20-64 ans pourrait être observée jusqu'en 2030 ou 2031, suivie d'une croissance qui les ramènerait à un niveau plus élevé qu'en 2020.

Une inflexion dans l'évolution des 20-64 ans devrait effectivement se produire dans la plupart des régions autour de 2031, au moment où les derniers baby-boomers quitteront ce groupe d'âge (ISQ, 2019). Cette inflexion ne sera pas assez forte pour ramener les effectifs des 20-64 ans à leur niveau de 2020 d'ici 2041 dans huit régions administratives, où la variation nette entre 2020 et 2041 serait négative. De fait, la baisse pourrait se poursuivre sans interruption d'ici 2041 dans certaines régions et atteindre – 26 % sur la Côte-Nord et entre – 16 % et – 19 % dans les trois autres régions de l'est du Québec.

Du côté des RMR, celles de Sherbrooke, de Montréal, d'Ottawa-Gatineau (partie québécoise) et de Québec afficheraient une variation nette positive des 20-64 ans entre 2020 et 2041, d'un maximum de 7 % (RMR de Sherbrooke). Dans les autres RMR ainsi que dans le territoire hors des RMR, la population des 20-64 ans de 2041 pourrait être inférieure à celle observée en 2020. Dans la RMR de Saguenay, la baisse totale entre 2020 et 2041 serait de – 15 % selon le scénario Référence A2021.

Une population de jeunes encore en croissance pour quelques années dans la plupart des régions

La population des 0-19 ans est présentement en hausse dans la plupart des régions, mais elle devrait plafonner ou tendre vers une très légère baisse à partir de 2026. Rappelons toutefois qu'à moyen et à long terme, l'évolution de la population des jeunes dépendra fortement de l'évolution de la fécondité. Selon le scénario Référence A2021, l'évolution des 0-19 ans entre 2020 et 2041 serait positive dans 11 régions administratives et négative dans les 6 autres régions (tableau 2). La croissance la plus élevée est projetée dans la région des Laurentides (12 %), suivie de près par Lanaudière (11 %). Elle atteindrait 2 % ou moins en Mauricie et dans le Centre-du-Québec. La baisse du nombre des 0-19 ans devrait être d'au moins – 7 % dans les quatre régions administratives enregistrant les plus forts déclins de population (celles de l'est du Québec), avec une baisse maximale de – 19 % (Côte-Nord).

Du côté des RMR, la croissance la plus forte des effectifs de 0-19 ans pourrait s'observer dans la RMR de Sherbrooke (10 %). Seule la RMR de Saguenay pourrait afficher une décroissance notable entre 2020 et 2041 (– 11 %).

Conclusion

Même si la perspective d'un déclin de la population totale du Québec n'est pas annoncée par le scénario Référence A2021 à l'horizon 2066, il n'en demeure pas moins que les défis démographiques se posent toujours avec acuité. Vieillissement, renouvellement de la main-d'œuvre, changement structurel et répartition régionale de la population sont autant d'enjeux auxquels la société québécoise reste confrontée.

Au terme de cette brève analyse, il convient de rappeler que les résultats des projections présentent une part d'incertitude, qui peut varier selon l'indicateur et le niveau géographique et qui s'accroît en fonction de l'horizon temporel. Des changements de tendance majeurs, difficilement envisageables aujourd'hui, pourraient toujours survenir. En outre, la capacité des autorités et des communautés à prendre acte des résultats et à agir en vue d'infléchir les tendances fait en sorte que les projections contribuent parfois à entraîner leur propre infirmation.

Dans ce sens, les présentes projections ne doivent pas être interprétées comme des prévisions, encore moins comme des prédictions. L'exercice n'en est pas moins utile, puisque les scénarios jettent un éclairage sur les possibilités qu'offre le futur, en plus de nous renseigner sur l'inévitabilité des tendances les plus lourdes. Véritable synthèse des tendances observées au présent, le scénario de référence nous permet de découvrir vers quelle direction se dirige la situation démographique actuelle. Cette publication doit donc être considérée comme un outil pour modeler l'avenir, davantage qu'un portrait fixe de la situation future.

Photo : Jacek Dylag / Unsplash.com

Méthodologie et hypothèses

Résumé

Les hypothèses de projection de la mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) sont basées en grande partie sur celles de la dernière édition publiée en 2019, avec certains ajustements, lorsque nécessaire, qui tiennent compte des plus récentes données disponibles et du contexte exceptionnel lié à la pandémie de COVID-19. Ces hypothèses sont issues de l'analyse des tendances récentes et de consultations auprès d'experts en démographie ou dans d'autres domaines pertinents.

La projection est réalisée à l'aide du Modèle multirégional de perspectives démographiques de l'ISQ (MPDISQ), qui en est à sa version 4.0. Ce modèle utilise la méthode des composantes pour projeter la population par cohortes définies selon l'âge, le sexe et la région.

Pour la présente diffusion, seul le scénario Référence est mis à jour. Ce scénario reprend généralement les mêmes hypothèses concernant la fécondité, la mortalité et la migration que celles de l'édition 2019[1]. Le niveau de départ de chaque composante s'arrime au plus récent niveau observé, puis évolue progressivement vers le niveau cible retenu.

Les paragraphes suivants résument l'hypothèse retenue pour chaque composante. S'il y a lieu, les changements par rapport à l'hypothèse de l'édition précédente sont indiqués et, plus précisément, les changements d'hypothèse liés à la pandémie de COVID-19. Un tableau synthèse des hypothèses de projection se trouve à la fin de la section.

1. Pour plus de détails, le lecteur est invité à se référer à la section « Méthodologie » du rapport complet des *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066, édition 2019*.

Géographie et unités territoriales de projection

Les projections sont effectuées selon un découpage divisant le Québec en 36 régions de projection (RP). Lorsqu'agrégées, ces RP permettent la reconstitution des 17 régions administratives, des 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et des communautés métropolitaines de Montréal et de Québec[2]. Le niveau de départ de chacune des composantes (fécondité, mortalité, migration) est établi par région de projection, mais les paramètres d'évolution sont définis à l'échelle du Québec.

Population de départ et période couverte (2041/2066)

La population de départ correspond à l'estimation de la population par âge et sexe dans chacune des régions de projection au 1er juillet 2020 (Statistique Canada, série de janvier 2021, adaptée par l'Institut de la statistique du Québec). Cette estimation est fondée sur les comptes du Recensement de 2016 rajustés pour le sous-dénombrement net et les réserves indiennes partiellement dénombrées, auxquels sont ajoutées les composantes de l'accroissement observé depuis 2016. Les résultats concernant la population de l'ensemble du Québec couvrent la période de 2020 à 2066, soit un horizon de 50 ans après le plus récent recensement (2016). Les données portant sur les régions ont quant à elles un horizon de 25 ans, soit jusqu'en 2041.

Fécondité

L'hypothèse cible de fécondité est de 1,60 enfant par femme, identique à celle de l'édition 2019. Cette cible est atteinte en 2023-2024, à partir d'un niveau estimé de 1,50 en 2020-2021. Le calendrier de la fécondité est le même que celui utilisé dans l'édition 2019 (âge moyen limite de 32,0 ans à l'échelle du Québec en 2040). Au départ de la projection, en 2020-2021, l'indice synthétique de fécondité de chaque RP est basé sur la moyenne des années 2016 à 2020, ajustée pour générer le nombre de naissances estimé d'après les plus récentes données observées, soit jusqu'à avril 2021. Cet ajustement varie d'une région à l'autre et est généralement de faible ampleur. Il implique toutefois une légère baisse de la fécondité à Montréal en 2020-2021, car on y observe depuis le milieu de 2020 une baisse notable du nombre de naissances, surtout parmi les naissances de mères nées à l'étranger. Cette baisse est temporaire, car on suppose un retour progressif à la fécondité régionale moyenne de 2016-2020, en même temps que l'atteinte de l'hypothèse cible de 1,60 à l'échelle du Québec, soit en 2023-2024.

Mortalité

L'hypothèse cible de mortalité et d'espérance de vie est la même que celle de l'édition 2019. Le nombre de décès projetés pour chaque région peut cependant changer en fonction des nouvelles populations projetées.

Les disparités régionales en matière de mortalité sont mesurées à partir des probabilités de décès par âge et sexe de la période 2006-2016 dans chacune des RP. Le niveau de départ de chaque région est cependant ajusté pour tenir compte des données observées jusqu'en 2019. L'espérance de vie des RP évolue ensuite en fonction des hypothèses établies à l'échelle du Québec, sauf pour la RP couvrant le territoire de l'Administration régionale Kativik (équivalent à la région sociosanitaire du Nunavik), où une hypothèse spécifique est retenue (ISQ, 2019).

Bien que la pandémie ait eu un effet notable sur la mortalité en 2020, il est encore trop tôt pour statuer sur les effets à plus long terme qu'elle pourrait engendrer. À ce jour, on ne dispose pas de suffisamment de données pour mesurer l'effet net de conséquences parfois opposées (voir l'encadré p. 3). De plus, la surmortalité observée en 2020 peut être considérée comme une valeur extrême qui n'influencera pas nécessairement la tendance à long terme (CMI, 2021 ; Club Vita, 2021), ce qui incite à garder pour le moment l'hypothèse de l'édition 2019.

Migrations internes (interrégionales)

L'hypothèse de migration interne a été modifiée afin de mieux refléter les tendances récentes dans les déplacements entre les régions. Les entrants et les sortants internes sont projetés avec des matrices de probabilités de migration interrégionale par RP d'origine et par RP de destination en fonction du groupe d'âge et du sexe. Il s'agit de probabilités établies à partir des données du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Les experts rencontrés lors des consultations ont été nombreux à suggérer que des changements observés dans la migration interrégionale pendant la dernière année pourraient se poursuivre à la suite de la pandémie (voir l'encadré p. 3). Afin de projeter des paramètres qui puissent refléter ces changements, il a été choisi de projeter la migration interne de 2020 à 2022 sur la base des trois années les plus récentes (moyenne 2017-2020). Au-delà de 2022, la migration se base sur la moyenne des cinq dernières années (2015-2020), ce qui représente une période plus courte que celle de sept ans utilisée dans l'édition 2019.

2. Les résultats des communautés métropolitaines de Montréal et de Québec ne sont pas analysés dans ce document. Elles sont disponibles sur demande.

Migrations interprovinciales

L'hypothèse cible de solde migratoire interprovincial est la même que celle de l'édition 2019. Le solde atteint son niveau cible de – 9 000 en 2026 et reste stable par la suite. Le niveau le plus récent est utilisé comme point de départ. La projection des sortants interprovinciaux utilise des taux de sortie par âge et sexe, sur la base des sorties observées de 2006 à 2017. Les entrants interprovinciaux sont répartis quant à eux au prorata de la répartition des entrants de la même période, en leur imputant une structure par âge et sexe identique aux sortants interprovinciaux de la région concernée.

Migrations internationales (immigration et émigration)

Les hypothèses d'immigration se basent sur le niveau inscrit au Plan d'immigration du Québec pour l'année 2021 (46 000 immigrants, plus un rattrapage projeté de 9 000 pour compenser les admissions non réalisées en 2020), et sur le seuil proposé pour l'année 2022 dans la planification pluriannuelle de l'immigration 2020-2022 (51 000 immigrants, plus un rattrapage projeté de 9 000). Par la suite, le niveau cible est de 55 000 immigrants admis à partir de 2026, comme dans l'édition 2019. Le contexte pandémique a entraîné un déficit d'environ 18 000 immigrants en 2020 par rapport aux 43 000 prévues, ce qui explique le niveau de rattrapage projeté pour les années 2021 et 2022.

L'hypothèse de répartition régionale des immigrants à l'intérieur du Québec est la même que celle utilisée dans l'édition 2019. Elle est définie selon le lieu de résidence des nouveaux immigrants inscrits au FIPA de la RAMQ. La part d'immigrants de chaque région est celle obtenue en 2018 selon la tendance linéaire de la période 2006-2018.

Quant à l'hypothèse de l'émigration nette totale, on suppose un niveau très bas en 2020-2021 (– 1 900 personnes) du fait des restrictions mises en place aux frontières et du contexte général d'incertitude quant à l'évolution de la pandémie. Un retour à l'hypothèse de 2019 est supposé à partir de 2021-2022 ; la cible de – 9 000 personnes serait atteinte en 2026.

Selon ces hypothèses d'immigration et d'émigration, le solde international se fixe à + 46 000 personnes à partir de 2026.

Résidents non permanents

Les résidents non permanents (RNP) regroupent les travailleurs temporaires, les étudiants internationaux et les demandeurs d'asile. La croissance de leurs effectifs a été particulièrement forte depuis 2017 (avant la pandémie), si bien qu'ils ont représenté une très large part de l'accroissement démographique du Québec au cours des dernières années. L'hypothèse du scénario Référence de l'édition 2019, qui supposait un plafonnement de leurs effectifs à 258 000 personnes en 2026, fut d'ailleurs dépassée dès le mois d'octobre 2019. La pandémie et les mesures sanitaires restreignant les déplacements internationaux ont ensuite freiné la tendance, et on observe des soldes de RNP négatifs depuis juillet 2020.

Dans le scénario mis à jour, les RNP, estimés à 270 000 au 1er juillet 2020, baissent à 235 000 personnes au 1er juillet 2021 sous l'hypothèse d'un solde de – 35 000 au cours de l'intervalle. Les effectifs reprennent leur croissance par la suite, jusqu'à 330 000 personnes en 2026. Cela représente un rehaussement par rapport à l'hypothèse de 2019, mais cette hausse est uniquement due à la prise en compte des plus récentes données. Ce niveau limite est obtenu en faisant linéairement tendre vers zéro, de 2021 à 2026, le solde moyen des cinq dernières années (de 2015 à 2020).

La répartition régionale est basée sur les effectifs estimés dans chaque région au 1er juillet 2020, selon les estimations démographiques de Statistique Canada.

Tableau 1

Principales hypothèses de projection du scénario Référence A2021

Composante	Paramètre et unité de mesure	Scénario Référence A2021[1]
Population de départ (au 1er juillet 2020)	Estimation post-censitaire (n)	**8 574 571**
Mortalité	Espérance de vie en 2066, Hommes / Femmes (années)	**87,9 / 89,4**
Fécondité	Indice synthétique de fécondité (nombre d'enfants par femme)	**1,60** (en 2023)
	Intensité régionale de la fécondité (période de référence)	**2016-2020**
Solde migratoire annuel total[2]	n	**37 000** (en 2026)
Solde international annuel	n	**46 000** (en 2026)
Immigration	n	**55 000** (en 2026)
Émigration totale	n	**– 9 000** (en 2026)
Solde interprovincial annuel	n	**– 9 000** (en 2026)
Résidents non permanents[3]	Effectifs limites (n)	**330 000** (en 2026)
Migration interrégionale	Probabilités de migration orig./dest. par âge et sexe (période de référence)	Moyenne 2017-2020 entre 2020 et 2022, et moyenne 2015-2020 par la suite
Ménages privés	Taux de personne-référence (source)	Recensement de 2016
	Évolution des taux	Taux fixes

1. Les hypothèses cibles pour la période de projection de chacune des composantes sont atteintes après une période de transition entre la plus récente valeur observée et le niveau établi par hypothèse. L'année où est atteinte l'hypothèse cible est précisée (entre parenthèses) pour chaque composante.
2. N'inclut pas le solde de résidents non permanents (RNP). L'addition du solde des RNP au solde migratoire total donne le solde externe total.
3. Après l'atteinte des effectifs limites de résidents non permanents (RNP), le solde des RNP devient nul pour le reste de la projection.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2

Variation de la population totale et des grands groupes d'âge, scénario Référence A2021, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2020-2041

Région		2020				2041				Variation projetée 2020-2041							
		Total	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+
		k								k				%			
	Le Québec	**8 575**	**1 780**	**5 103**	**1 691**	**9 485**	**1 863**	**5 153**	**2 469**	**911**	**83**	**50**	**778**	**11**	**5**	**1,0**	**46**
01	Bas-Saint-Laurent	**198**	36	108	53	**189**	33	91	66	**– 9**	– 4	– 18	13	**– 5**	– 11	– 16	24
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	**279**	54	159	66	**262**	47	131	84	**– 16**	– 7	– 27	18	**– 6**	– 14	– 17	28
03	Capitale-Nationale	**757**	144	447	166	**829**	152	451	226	**72**	8	4	60	**9**	5	1	36
04	Mauricie	**274**	49	154	71	**286**	50	143	93	**12**	1	– 11	22	**5**	2	– 7	32
05	Estrie	**334**	68	190	76	**379**	73	196	111	**45**	5	6	35	**14**	7	3	46
06	Montréal	**2 070**	417	1 312	340	**2 269**	436	1 374	458	**199**	19	62	118	**10**	5	5	35
07	Outaouais	**401**	89	244	68	**454**	93	249	112	**53**	4	5	44	**13**	4	2	64
08	Abitibi-Témiscamingue	**148**	32	86	30	**146**	30	76	40	**– 2**	– 2	– 10	10	**– 1**	– 5	– 12	34
09	Côte-Nord	**91**	19	53	18	**79**	15	39	24	**– 12**	– 4	– 14	6	**– 13**	– 19	– 26	30
10	Nord-du-Québec	**46**	16	26	4	**53**	17	29	7	**7**	1	3	3	**16**	9	10	81
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**91**	15	50	26	**87**	14	40	33	**– 4**	– 1	– 10	7	**– 4**	– 7	– 19	27
12	Chaudière-Appalaches	**433**	90	245	98	**456**	88	229	139	**23**	– 2	– 16	41	**5**	– 2	– 7	42
13	Laval	**443**	99	264	79	**513**	108	276	129	**71**	9	12	50	**16**	9	5	63
14	Lanaudière	**524**	117	307	100	**613**	129	320	165	**89**	13	12	64	**17**	11	4	64
15	Laurentides	**632**	134	375	123	**759**	150	396	213	**127**	16	22	89	**20**	12	6	73
16	Montérégie	**1 603**	350	939	315	**1 838**	376	974	489	**235**	26	34	174	**15**	8	4	55
17	Centre-du-Québec	**252**	53	142	57	**272**	53	138	81	**20**	1	– 4	24	**8**	1	– 3	41
408	RMR de Saguenay	**163**	31	94	38	**156**	27	80	48	**– 8**	– 4	– 15	10	**– 5**	– 11	– 15	27
421	RMR de Québec	**832**	163	493	176	**913**	168	497	249	**81**	4	4	73	**10**	3	1	41
433	RMR de Sherbrooke	**225**	46	130	48	**264**	51	139	74	**39**	5	9	25	**17**	10	7	53
442	RMR de Trois-Rivières	**163**	30	93	40	**176**	31	90	55	**13**	1	– 3	15	**8**	4	– 4	38
462	RMR de Montréal	**4 364**	940	2 677	747	**4 939**	1 003	2 805	1 131	**574**	62	128	384	**13**	7	5	51
505	RMR d'Ottawa-Gatineau[1]	**350**	80	215	54	**399**	84	222	93	**50**	3	7	39	**14**	4	3	71
	Territoire hors des RMR	**2 477**	489	1 400	588	**2 639**	500	1 320	819	**162**	11	– 80	231	**7**	2	– 6	39

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 3

Effectif et poids démographique des grands groupes d'âge, scénario Référence A2021, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR), 2020 et 2041

Région		2020				2041				2020			2041		
		Total	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+	0-19	20-64	65+
		k								%					
	Le Québec	**8 575**	**1 780**	**5 103**	**1 691**	**9 485**	**1 863**	**5 153**	**2 469**	**21**	**60**	**20**	**20**	**54**	**26**
01	Bas-Saint-Laurent	**198**	36	108	53	**189**	33	91	66	18	55	27	17	48	35
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	**279**	54	159	66	**262**	47	131	84	19	57	24	18	50	32
03	Capitale-Nationale	**757**	144	447	166	**829**	152	451	226	19	59	22	18	54	27
04	Mauricie	**274**	49	154	71	**286**	50	143	93	18	56	26	17	50	33
05	Estrie	**334**	68	190	76	**379**	73	196	111	20	57	23	19	52	29
06	Montréal	**2 070**	417	1 312	340	**2 269**	436	1 374	458	20	63	16	19	61	20
07	Outaouais	**401**	89	244	68	**454**	93	249	112	22	61	17	20	55	25
08	Abitibi-Témiscamingue	**148**	32	86	30	**146**	30	76	40	22	58	20	21	52	27
09	Côte-Nord	**91**	19	53	18	**79**	15	39	24	21	59	20	19	50	31
10	Nord-du-Québec	**46**	16	26	4	**53**	17	29	7	34	57	9	32	54	14
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**91**	15	50	26	**87**	14	40	33	16	55	29	16	46	38
12	Chaudière-Appalaches	**433**	90	245	98	**456**	88	229	139	21	57	23	19	50	30
13	Laval	**443**	99	264	79	**513**	108	276	129	22	60	18	21	54	25
14	Lanaudière	**524**	117	307	100	**613**	129	320	165	22	59	19	21	52	27
15	Laurentides	**632**	134	375	123	**759**	150	396	213	21	59	20	20	52	28
16	Montérégie	**1 603**	350	939	315	**1 838**	376	974	489	22	59	20	20	53	27
17	Centre-du-Québec	**252**	53	142	57	**272**	53	138	81	21	56	23	20	51	30
408	RMR de Saguenay	**163**	31	94	38	**156**	27	80	48	19	58	23	18	51	31
421	RMR de Québec	**832**	163	493	176	**913**	168	497	249	20	59	21	18	54	27
433	RMR de Sherbrooke	**225**	46	130	48	**264**	51	139	74	21	58	21	19	53	28
442	RMR de Trois-Rivières	**163**	30	93	40	**176**	31	90	55	18	57	24	18	51	31
462	RMR de Montréal	**4 364**	940	2 677	747	**4 939**	1 003	2 805	1 131	22	61	17	20	57	23
505	RMR d'Ottawa-Gatineau[1]	**350**	80	215	54	**399**	84	222	93	23	61	16	21	56	23
	Territoire hors des RMR	**2 477**	489	1 400	588	**2 639**	500	1 320	819	20	56	24	19	50	31

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 4

Révision de la population projetée en 2041 (total et grands groupes d'âge), scénario Référence de 2021 par rapport à celui de 2019, Québec, régions administratives et régions métropolitaines de recensement (RMR)

Région		Population projetée de 2041 selon l'édition 2019				Population projetée de 2041 selon la mise à jour 2021				Écart entre les révisions							
		Total	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+	**Total**	0-19	20-64	65+
		k								k				%			
	Le Québec	**9 350**	**1 828**	**5 060**	**2 462**	**9 485**	**1 863**	**5 153**	**2 469**	**135**	**35**	**92**	**7**	**1,4**	**1,9**	**1,8**	**0,3**
01	Bas-Saint-Laurent	**185**	32	88	65	**189**	33	91	66	**4**	1	3	0	**2,1**	2,7	3,1	0,5
02	Saguenay–Lac-Saint-Jean	**262**	47	130	85	**262**	47	131	84	**1**	0	1	0	**0,3**	0,2	0,8	– 0,2
03	Capitale-Nationale	**820**	150	445	225	**829**	152	451	226	**9**	2	6	1	**1,1**	1,2	1,4	0,3
04	Mauricie	**275**	47	136	92	**286**	50	143	93	**12**	3	7	1	**4,3**	7,1	5,4	1,3
05	Estrie	**362**	69	186	107	**379**	73	196	111	**17**	4	10	4	**4,6**	5,1	5,1	3,5
06	Montréal	**2 322**	454	1 390	477	**2 269**	436	1 374	458	**– 53**	– 18	– 16	– 19	**– 2,3**	– 4,0	– 1,1	– 4,0
07	Outaouais	**446**	91	242	114	**454**	93	249	112	**8**	2	7	– 1	**1,7**	2,0	3,0	– 1,1
08	Abitibi-Témiscamingue	**147**	30	78	39	**146**	30	76	40	**– 1**	0	– 2	0	**– 0,8**	1,2	– 2,3	0,8
09	Côte-Nord	**79**	16	40	23	**79**	15	39	24	**0**	0	– 1	1	**– 0,4**	– 1,5	– 2,0	2,9
10	Nord-du-Québec	**52**	16	29	7	**53**	17	29	7	**1**	1	0	0	**2,4**	6,7	0,8	– 0,4
11	Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	**82**	12	38	32	**87**	14	40	33	**5**	1	2	1	**5,9**	9,7	5,7	4,6
12	Chaudière-Appalaches	**444**	85	223	136	**456**	88	229	139	**12**	3	5	3	**2,6**	4,1	2,4	2,0
13	Laval	**521**	111	280	130	**513**	108	276	129	**– 7**	– 3	– 4	– 1	**– 1,4**	– 2,5	– 1,3	– 0,8
14	Lanaudière	**588**	121	307	160	**613**	129	320	165	**26**	8	13	5	**4,4**	6,6	4,1	3,3
15	Laurentides	**726**	140	378	208	**759**	150	396	213	**33**	10	18	5	**4,5**	7,0	4,8	2,5
16	Montérégie	**1 773**	357	935	481	**1 838**	376	974	489	**65**	19	38	8	**3,7**	5,2	4,1	1,6
17	Centre-du-Québec	**266**	51	134	81	**272**	53	138	81	**6**	3	4	0	**2,2**	5,1	2,7	– 0,4
408	RMR de Saguenay	**155**	28	79	48	**156**	27	80	48	**0**	0	0	0	**0,2**	– 0,2	0,4	0,0
421	RMR de Québec	**897**	165	487	246	**913**	168	497	249	**16**	3	10	3	**1,7**	1,7	2,0	1,4
433	RMR de Sherbrooke	**254**	49	134	71	**264**	51	139	74	**10**	2	6	2	**3,8**	3,6	4,2	3,1
442	RMR de Trois-Rivières	**169**	29	86	54	**176**	31	90	55	**7**	2	4	1	**4,2**	7,4	5,1	1,0
462	RMR de Montréal	**4 938**	1 004	2 790	1 143	**4 939**	1 003	2 805	1 131	**1**	– 1	15	– 13	**0,0**	– 0,1	0,5	– 1,1
505	RMR d'Ottawa-Gatineau[1]	**394**	82	216	95	**399**	84	222	93	**6**	1	6	– 1	**1,4**	1,5	2,7	– 1,4
	Territoire hors des RMR	**2 542**	471	1 267	804	**2 639**	500	1 320	819	**96**	29	52	15	**3,8**	6,2	4,1	1,9

1. Partie québécoise uniquement.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Références

BUREAU FÉDÉRAL DU PLAN et STATBEL (2021). *Perspectives démographiques 2020-2070. Scénario de référence et variantes*, [En ligne], Belgique, Bureau fédéral du Plan et Stabel, 50 p. [www.plan.be/uploaded/documents/202103310840190.FOR_POP2070_12389_F.pdf].

CLUB VITA (2021). "COVID-19 longevity scenarios. A bump in the road or a catalyst for change?", *Collaborative Reseach*, [En ligne]. [clubvita.ca/Collaboration/Scenarios].

CONTINUOUS MORTALITY INVESTIGATION (CMI) (2021). "The CMI Mortality Projections Model, CMI_2020", *CMI Working Paper 147*, [En ligne]. [www.actuaries.org.uk/learn-and-develop/continuous-mortality-investigation/cmi-working-papers/mortality-projections/cmi-working-paper-147].

FLEURY-PAYEUR, Frédéric, et Ana Cristina AZEREDO (2021). « La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2020 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, nº 3, mars, Institut de la statistique du Québec, p. 1-7. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/la-mortalite-et-lesperance-de-vie-au-quebec-en-2020.pdf].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021a). « Un aperçu de la situation démographique au Québec en 2020 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, nº 4, mars, L'Institut, p. 1-11. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/apercu-situation-demographique-quebec-2020.pdf]

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021b). « La population des régions administratives du Québec en 2020 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, nº 2, janvier, L'Institut, p. 1-6. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/population-regions-administratives-quebec-2020.pdf].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2020). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2020*, [En ligne], Québec, L'Institut, 183 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/bilan-demographique-du-quebec-edition-2020.pdf].

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2019). *Perspectives démographiques du Québec et des régions, 2016-2066. Édition 2019*, [En ligne], Québec, L'Institut, 85 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/perspectives-demographiques-du-quebec-et-des-regions-2016-2066-edition-2019.pdf].

LINES, Emily (2021). "Life After the Pandemic. Lessons from 2020", *Brief*, [En ligne], nº 30, mai, p. 1-4. [population-europe.eu/files/documents/pb30_post-pandemic_eng.pdf].

ST-AMOUR, Martine, et Simon BÉZY (2021). « La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal », *Bulletin sociodémographique*, vol. 25, nº 1, janvier, Institut de la statistique du Québec, p. 1-17. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/migration-interregionale-quebec-2019-2020-annee-defavorable-aux-grands-centres-urbains-surtout-montreal.pdf].

STATISTIQUE CANADA (2020). « Supplément technique : Production des estimations démographiques du deuxième trimestre de 2020 dans le contexte de la COVID-19 », *Documents démographiques*, [En ligne]. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/91f0015m/91f0015m2020002-fra.htm].

Autres publications d'intérêt

Bulletin sociodémographique, vol. 25, nº 4 Un aperçu de la situation démographique au Québec en 2020	Mars 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, nº 3 La mortalité et l'espérance de vie au Québec en 2020	Mars 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, nº 2 La population des régions administratives du Québec en 2020	Janvier 2021
Bulletin sociodémographique, vol. 25, nº 1 La migration interrégionale au Québec en 2019-2020 : une année défavorable aux grands centres urbains, surtout Montréal	Janvier 2021
Le bilan démographique du Québec – Édition 2020	Décembre 2020

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2021). « Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066 », *Bulletin sociodémographique*, [En ligne], vol. 25, nº 5, juin, L'Institut, p. 1-20. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/mise-a-jour-2021-perspectives-demographiques-quebec-regions-2020-2066.pdf]

Ce bulletin a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :

Direction des statistiques sociodémographiques

Révision et édition :

Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :

Centre d'information et de documentation
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Courriel : cid@stat.gouv.qc.ca

Site Web : statistique.quebec.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
2e trimestre 2021
ISSN 2563-0822

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2020

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Photo en couverture : Orbon Alija / iStock.com

Institut de la statistique Québec